



Guide de l'enseignant Le droit aux soins

Introduction Se soigner : les inégalités mondiales

- Que font d'ordinaire les parents quand un enfant a la diarrhée ? Ils emmènent l'enfant à la pharmacie ou à l'hôpital. La diarrhée peut se soigner avec des médicaments ou un simple traitement médical. Mais l'enfant qui vit dans un pays pauvre n'aura pas accès aussi facilement à un traitement ou à des médicaments. Environ 800 000 enfants meurent de diarrhée chaque année faute de soins médicaux en temps opportun.
- Quatre-vingt-dix pour cent des personnes exposées à de tels risques d'être mal soignées vivent dans des pays pauvres d'Afrique subsaharienne et d'Asie du Sud. Cependant, les ressources de santé publique dans ces pays restent très faibles. Dans ces pays, 15 000 nourrissons meurent chaque jour de maladies évitables faute de traitements appropriés.

Se soigner : l'inégalité mondiale



- Que font d'ordinaire les parents quand un enfant a la diarrhée ?
- 90% des personnes qui contractent des maladies vivent dans des pays pauvres.

Introduction Se soigner : les inégalités mondiales

- **La Covid aggrave les inégalités de santé** : En décembre 2024, la COVID-19 avait tué environ 7 million de personnes. Même si le monde entier a été durement touché par la pandémie, l'impact sur les personnes de statut socio-économique inférieur est encore plus grave. Elles sont plus susceptibles de vivre dans de mauvaises conditions sans installations médicales essentielles et sont plus souvent exposées à l'infection en raison du manque d'informations et de sensibilisation à la prévention des maladies. En outre, 12 000 personnes dans le monde risquent de mourir de faim chaque jour, incapables de recevoir des secours internationaux en raison des restrictions de transport suite aux mesures de quarantaine internationales.

Se soigner : l'inégalité mondiale

- La Covid aggrave les inégalités de santé



1. Que signifie l'inégalité en matière de santé ?

- L'inégalité devant les soins fait allusion aux écarts qui découlent de différentes positions sociales et économiques telles que le niveau de revenu, la profession, la richesse et le niveau d'éducation.
- **Le niveau de santé actuel est le plus élevé de l'histoire de l'humanité** : l'espérance de vie mondiale augmente à mesure que la nutrition s'améliore et que la technologie médicale se développe. L'augmentation de l'espérance de vie, la diminution de la mortalité due aux maladies infectieuses et l'augmentation de l'immunité et d'autres mesures montrent que l'état de la santé mondiale est meilleur que jamais et que des services de santé de la meilleure qualité sont disponibles.
- **Et pourtant, 3,6 millions de personnes meurent chaque année d'un manque de traitement** : pour prévenir et traiter les maux, il faut se faire diagnostiquer, vacciner et traiter en temps opportun. Il faut aussi une nutrition et une hygiène appropriées. Beaucoup de patients, dans la communauté mondiale ne sont pas traités car les conditions essentielles de prévention et de traitement des maladies ne sont pas également réparties entre les individus, les communautés et les pays. Le manque d'accès à des services médicaux abordables tue environ 3,6 millions de personnes chaque année dans le monde.

SUNHAK PEACE PRIZE

1. Que signifie l'inégalité en matière de santé ?



- On parle d'inégalité devant les soins du fait des écarts dus aux différences de positions sociales et économiques : niveau de vie, profession, richesse, niveau d'éducation.
- Le niveau de santé actuel est le plus élevé de l'histoire de l'humanité.
- Et pourtant, le manque d'accès aux soins tue chaque année 3,6 millions de personnes.

2. L'inégalité mondiale face aux soins s'aggrave.

- **Mesures de santé publique** : Les indicateurs les plus couramment utilisés pour évaluer la qualité de la santé publique sont le taux de mortalité infantile (le nombre de décès infantiles dans l'année suivant la naissance pour 1000 naissances vivantes) et le taux de mortalité maternelle (le nombre de femmes décédant des suites d'une grossesse ou d'un accouchement pour 100,000 naissances vivantes). À mesure que l'économie d'un pays progresse et que son système de soins s'améliore, la mortalité infantile et la mortalité maternelle diminuent. Les projets d'amélioration de l'hygiène gérés par l'État, les projets de quarantaine, les projets de vaccination, ainsi que les systèmes de contrôle

SUNHAK PEACE PRIZE

2. L'inégalité mondiale face aux soins s'aggrave.



- Mesures de santé publique : Taux de mortalité infantile et taux de mortalité maternelle
- La mortalité infantile et maternelle est la plus élevée en Afrique subsaharienne et dans certains pays d'Asie.

des infections néonatales, les soins pour les femmes enceintes et l'éducation à la santé maternelle réduisent considérablement le taux de mortalité des enfants et des femmes et affectent directement le développement de la santé publique d'un pays.

- **La mortalité infantile et maternelle reste élevée en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud :** Dans bien des pays sous-développés, la santé des enfants et des femmes reste un angle mort. Les causes majeures de mortalité infantile sont les infections évitables et les maladies endémiques, et les grandes causes de mortalité maternelle sont une mauvaise gestion prénatale, le manque d'installations d'obstétrique et des infections pendant l'accouchement.

2. L'inégalité mondiale face aux soins s'aggrave.

- **Espérance de vie moyenne mondiale :** depuis un siècle, l'espérance de vie humaine a considérablement augmenté. L'espérance de vie moyenne en 2024 dans le monde était de 73,4 ans. Pour la plupart des pays développés, c'est plus de 80 ans. Avec le développement de la technologie médicale et l'amélioration de l'environnement de santé publique, certains pays s'attendent même à ce que l'espérance de vie moyenne atteigne 100 ans. La baisse régulière de la mortalité infantile et maternelle a joué un rôle majeur dans l'augmentation de l'espérance de vie.
- **Espérance de vie moyenne dans les pays sous-développés :** en 2024, l'espérance de vie moyenne dans les pays sous-développés se situe entre 60 et 65 ans. En effet, les taux de mortalité infantile et maternelle y sont encore élevés. De nombreux enfants de ces régions meurent de maladies endémiques telles que le typhus, le paludisme et la dengue, et de maladies hautement contagieuses telles que la polio, la pneumonie, le choléra et la rougeole.



2. L'inégalité mondiale face aux soins s'aggrave.

- Le taux mondial de mortalité maternelle était de 2,23 décès maternels pour 1,000 naissances vivantes en 2024. (ONU)
- Mais il était alors de 5,45 en Afrique. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des décès maternels dans le monde surviennent dans les pays en développement, dont 70% en Afrique subsaharienne et en Asie. Dans ces pays, la grossesse et l'accouchement se déroulent souvent sans l'aide de professionnels. Combinés à la pauvreté économique, à la malnutrition, à l'isolement régional et aux traditions de naissance dangereuses, les taux de mortalité maternelle de ces pays sont élevés. Les 10 pays ayant les taux de mortalité maternelle les plus élevés au monde sont le Soudan du Sud, le Tchad, la Sierra Leone, le Nigéria, la République centrafricaine, la Somalie, la Mauritanie, la Guinée-Bissau, le Libéria et l'Afghanistan.
- Le taux mondial de mortalité des moins de 5 ans pour 1,000 naissances vivantes en 2024 était de 37 (Nations Unies).
- Le taux de mortalité des moins de 5 ans en Afrique pour 1000 naissances vivantes en 2024 était de 74. Quarante - deux pour cent des décès d'enfants de moins de 5 ans dans le monde surviennent en Afrique subsaharienne. Plus des deux tiers des morts infantiles pourraient être évitées grâce à une simple vaccination et un traitement. Les causes majeures sont la pneumonie, la diarrhée, l'asphyxie à la naissance et le paludisme. La Somalie avait le taux de mortalité infantile de moins de cinq ans le plus élevé au monde en 2024, avec 122 décès pour 1,000 naissances vivantes.



3. Pourquoi ces inégalités en matière de santé ?

- **Manque d'infrastructures nationales de santé** : à cause du manque d'installations, de personnel médical, et de médicaments, les pays en voie de développement peinent à diagnostiquer et à traiter les maladies. De plus, le manque de projets de santé et de plans nationaux de vaccination limite la prévention des maladies. Un assainissement adéquat et une vaccination rapide permettent d'éviter le paludisme, la typhoïde, le choléra, la dengue, la polio et la



rougeole. Mais ces maux continuent de tuer dans les pays sous-développés.

- **Difficulté à recevoir un traitement à cause de la pauvreté** : sans argent, une personne ne peut aller à l'hôpital ou acheter des médicaments même si elle est malade. Environ 1 billion de personnes dans le monde consacrent plus de 10% du revenu de leur ménage aux dépenses médicales, et 100 millions d'entre elles vivent dans une extrême pauvreté. Pour ces 100 millions de personnes, après leurs frais médicaux, elles n'ont que 1,90 \$ par jour (en 2024) pour survivre.
- **Manque de sensibilisation à la maladie** : Il est difficile pour les pauvres des pays sous-développés de recevoir une éducation appropriée, d'où un manque de sensibilisation à la santé, à l'hygiène et aux soins médicaux. Ces personnes négligent souvent leur santé et manquent le moment opportun pour recevoir un traitement du fait de piètres notions d'hygiène, d'une foi aveugle dans les croyances médicales traditionnelles et d'une mauvaise compréhension des maladies, de la prévention et des méthodes de traitement.

4. Quelles sont les principales maladies qui contribuent aux inégalités en matière de santé ?

- **Pneumonie (2,5 millions de décès dans le monde en 2022)** : La pneumonie, une maladie très courante, est une inflammation des poumons accompagnée de symptômes tels que la toux, les mucosités, les frissons et la fièvre. Bien qu'on puisse l'éviter grâce à la vaccination, 2,5 millions de personnes dans le monde sont décédées d'une pneumonie en 2022, faute de vaccination, de diagnostic et de traitement. Un tiers des décès concernaient des enfants de moins de cinq ans.
- **Tuberculose (1,6 million de décès par an)** : Bien que la tuberculose (TB) soit une maladie qui a disparu de nombreux pays développés, des flambées se produisent encore dans les pays en développement et sous-développés. Les bactéries de la tuberculose attaquent en général les poumons, mais peuvent également attaquer les reins, les nerfs et les os. Sans diagnostic et traitement



appropriés, la tuberculose peut être mortelle. En 2023, elle a touché environ 10 millions de personnes dans le monde et en a tué 1,6 million.

- **SIDA (630 000 décès par an) :** le SIDA est aujourd'hui l'un des problèmes de santé publique les plus graves au monde. Cette maladie infectieuse est causée par le VIH (virus de l'immunodéficience humaine), un agent pathogène qui attaque et endommage le système immunitaire humain et peut finalement entraîner la mort. Il est répandu dans les pays sous-développés, avec plus des deux tiers de toutes les personnes infectées vivant en Afrique subsaharienne. Les enfants représentent environ 3.5% de cette population. Le sida est la première cause de décès chez les adolescents âgés de 10 à 19 ans en Afrique et la deuxième cause de décès chez les adolescents dans le monde.
- **Paludisme (600 000 décès par an) :** transmis par les moustiques, le paludisme est une maladie infectieuse endémique largement répandue sur le continent africain. Plus de 10% des personnes infectées en meurent. En 2022, il y avait environ 249 millions de cas de paludisme et 600 000 décès dus au paludisme. Les enfants de moins de 5 ans représentaient la plus grande proportion de décès. Le paludisme peut être évité grâce à des moustiquaires imprégnées d'insecticide et à des traitements antipaludéens. Même infectée, une personne peut guérir avec un traitement médicamenteux pendant 15 jours si elle est diagnostiquée tôt. Cependant, les moustiquaires, les antipaludéens et les traitements antipaludiques sont trop chers pour les personnes vivant en Afrique. Une boîte de 12 antipaludéens revient à environ 20 dollars, ce qui est bien trop élevé pour les personnes vivant avec 1 dollar par jour en moyenne.

5. Objectif mondial pour le droit d'être guéri

- **Objectifs de développement durable N°3 :** Garantir une vie saine et promouvoir le bien-être de tous à tout âge
- + Les Objectifs de développement durable sont 17 objectifs mondiaux pour l'humanité fixés par l'Assemblée générale de l'ONU en 2015, à atteindre d'ici 2030, « pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous ».



- Objectifs à atteindre d'ici 2030
 - ① Réduire le taux mondial de mortalité maternelle à moins de 70 pour 100 000 naissances vivantes.
 - ② Mettre fin aux décès évitables de nouveau-nés et d'enfants de moins de 5 ans, tous les pays s'efforçant de réduire la mortalité néonatale à au moins 12 pour 1,000 naissances vivantes et la mortalité des enfants de moins de 5 ans à moins de 25 pour 1000 naissances vivantes.
 - ③ Mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose, de paludisme et de maladies tropicales négligées et lutter contre l'hépatite, les maladies d'origine hydrique et d'autres maladies transmissibles.
 - ④ Réduire d'un tiers la mortalité prématurée due aux maladies non transmissibles grâce à la prévention et au traitement et promouvoir la santé mentale et le bien-être.

6. Comment réduire les inégalités en matière de soins ?

- **La vaccination, le meilleur effet au moindre coût :** La vaccination est une stratégie rentable qui peut obtenir le meilleur effet au moindre coût. Depuis 1990, les efforts mondiaux de vaccination ont réduit le nombre d'enfants paralysés par la polio de plus de 99% et le nombre de décès dus à la rougeole dans le monde d'environ 23 millions entre 2000 et 2018. En fait, vacciner les nourrissons et des femmes enceintes est la meilleure protection des enfants et des mères contre les maladies. L'immunité procurée par les vaccins facilite beaucoup la croissance et le développement des fœtus et des nourrissons.
- **Décès dus à des maladies évitables par la vaccination:** La rougeole, la diphtérie, le tétanos, le vitiligo et la polio sont des maladies courantes chez les enfants de moins de cinq ans et représentent environ 40% de leurs décès. Hélas, ces maladies évitables tuent encore de nombreux enfants.
- **Gavi, l'Alliance du Vaccin (GAVI):** Créée en 2000, GAVI veut améliorer la santé des enfants dans les pays pauvres en élargissant l'offre de vaccins et en en proposant de nouveaux. Il soutient 49 des pays les plus pauvres avec un revenu par habitant inférieur à 1 600 dollars par an en 2015.



7. Comment la communauté internationale défend-elle le droit aux soins ?

- **Renforcer les systèmes de santé de base** : des organisations internationales telles que l'OMS et l'UNICEF travaillent avec les gouvernements pour élaborer et soutenir des programmes qui fournissent une éducation, une formation et des informations relatives à la prévention des maladies et à l'amélioration de l'hygiène pour les ménages et les communautés. Ces organisations apportent la technologie, la stratégie, etc. aux gouvernements, fournissent l'équipement médical nécessaire et forment le personnel de santé publique. Ils fournissent des services de santé de base principalement aux pays sous-développés où les services de santé ne sont pas disponibles en raison du manque d'installations médicales essentielles.
- **Soutien à la santé néonatale** : environ 7,000 nouveau-nés meurent chaque jour dans le monde. La méconnaissance de l'environnement insalubre et le manque de services médicaux essentiels sont les causes majeures de décès de nouveau-nés dans les pays sous-développés. Pour faire face à ces problèmes, les organisations internationales, les gouvernements et les agences apparentées travaillent ensemble pour mettre en œuvre des programmes de vaccination et de nutrition, et aident à prévenir la transmission mère-enfant du VIH et d'autres maladies infectieuses.
- **Soutien à la santé maternelle** : Environ 830 femmes dans le monde meurent chaque jour de complications liées à la grossesse et à l'accouchement. Pareils décès peuvent être évités grâce à un soutien médical approprié, des soins systématiques avant et après la naissance et en donnant les informations sur la grossesse et l'accouchement. Les organisations internationales et les gouvernements ont des politiques de santé pour aider les mères et les nouveau-nés du monde entier à bénéficier d'une aide professionnelle pendant l'accouchement, à des services médicaux de base et des vaccins et avoir accès à une alimentation adéquate, à l'eau potable.



8. Efforts pour le droit aux soins : Campagnes

- **Campagne de financement des vignettes de Noël pour éradiquer la pneumonie (2,5 millions de décès par an) :** les vignettes de Noël sont des timbres apposés sur le courrier dans le monde entier chaque année pendant la saison de Noël afin de collecter des fonds pour lutter contre la tuberculose (TB). Le fonds sert à sensibiliser et trouver les patients tuberculeux, et dépister la tuberculose chez les plus vulnérables. Il sert aussi pour la recherche et le développement, l'éducation et la formation et le soutien à la gestion de la tuberculose. Le début du 20e siècle a vu une forte prévalence de la tuberculose dans toute l'Europe après la révolution industrielle en Angleterre. Les vignettes de Noël ont été introduites à Copenhague, au Danemark, par un maître de poste nommé Einar Holboell qui a été inspiré de les vendre afin de collecter des fonds pour sauver la vie d'enfants. La première fut émise le 10 décembre 1904. Par la suite, de nombreux pays se mirent à en émettre.
- **Journée mondiale de la tuberculose pour éradiquer la tuberculose (1,6 million de décès par an) :** chaque 24 mars, tous les pays marquent la Journée mondiale de la tuberculose, qui sensibilise sur la maladie et sa prévention.
- **Journée mondiale du sida pour éradiquer le sida :** Le 1er décembre marque la Journée mondiale du sida. Dans tous les pays, des campagnes s'efforcent d'informer avec précision sur le sida et sa prévention, pour briser les préjugés contre le sida et éliminer la discrimination. Des rubans rouges, symbolisant le sang et le cœur chaleureux, sont portés pour sensibiliser et soutenir les personnes vivant avec le VIH / SIDA et faire preuve de solidarité.
- **Campagne de moustiquaires contre le paludisme pour éradiquer le paludisme (600,000 décès par an) :** Le paludisme cause plus de 200 millions d'infections et 600 000 décès par an. Cependant, le simple fait de dormir sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide peut réduire le taux de mortalité due au paludisme de plus de 20 pour cent. Il faut environ 10 dollars pour produire et distribuer une seule moustiquaire. C'est un gros fardeau pour la plupart des résidents africains. L'ONU et l'UNICEF font campagne pour envoyer des moustiquaires ou collecter des fonds pour celles-ci.



9. Organisations œuvrant pour le droit aux soins

- Fondation Bill et Melinda Gates** : le co-fondateur de Microsoft Corporation Bill Gates et son épouse Melinda Gates ont fondé la Fondation Bill & Melinda Gates en 2000, pour aider les gens des pays sous-développés qui étaient exclus de la prévention des maladies et des traitements médicaux. Les principaux objectifs de la fondation sont d'étendre les soins dans les pays sous-développés, de réduire la pauvreté, d'élargir les possibilités d'éducation et d'accéder aux technologies de l'information. Depuis sa création, il a fait un don à l'Organisation mondiale de la santé, à l'UNICEF et au fonds d'éradication du sida, et a créé One World Health, une entreprise sociale, pour développer des traitements contre les maladies endémiques dans les pays sous-développés.
- Médecins sans frontières** : Une organisation internationale de secours médical humanitaire fondée en 1971, par des médecins et des journalistes médicaux français, qui gère actuellement 70 antennes dans le monde. Toutes les activités de soutien médical sont menées sous le slogan « Sans aucune discrimination fondée sur la race, la religion, le sexe ou l'orientation politique ». L'organisation a reçu le prix Nobel de la paix en 1999, pour ses efforts humanitaires continus en pénétrant rapidement dans les zones de conflit et de catastrophe et en fournissant des secours médicaux dans le monde entier et en sensibilisant le public aux catastrophes humanitaires potentielles.



10. Personnes qui œuvrent pour le droit aux soins

- Gino Strada** Ce chirurgien italien fournit depuis 28 ans une aide médicale d'urgence aux réfugiés, aux victimes de la guerre et aux pauvres dans des zones de conflit potentiellement mortelles à travers le monde. En 1989, il rejoint le Comité international de la Croix-Rouge (ICRC), et en 1994, il fonde EMERGENCY, une organisation médicale d'urgence internationale pour garantir le droit des victimes de la guerre et des pauvres à recevoir des soins médicaux contribuant grandement à sauver la vie des ceux qui autrement n'auraient pas pu recevoir de traitement. Ses



efforts lui ont valu le prix Sunhak de la paix en 2017.

- « Les droits de l'homme sont un droit égal de chaque être humain vivant. On ne peut pas les répartir en classes A, B et C en fonction de l'écart entre les riches et les pauvres. »
- **EMERGENCY** : EMERGENCY est une organisation de secours médical d'urgence fondée en 1994 par Gino Strada pour promouvoir le droit des pauvres et des personnes démunies du monde entier à recevoir un traitement médical. Il gère actuellement plus de 60 centres médicaux d'urgence dans 17 pays, dont 13 qui ont connu de grandes violences comme l'Irak, l'Afghanistan, la Sierra Leone, le Cambodge et la République centrafricaine. EMERGENCY a sauvé plus de 8 millions de vies en 30 ans. En 2008, les gouvernements de 11 pays africains, qui ne disposent pas d'infrastructures de santé publique adéquates, ont signé un appel promettant des soins médicaux gratuits, fondés sur les droits humains.

+ Trois principes d'EMERGENCY

- ① Égalité : Tout être humain a le droit d'être soigné quels que soient son statut économique et social, son sexe, sa race, sa langue, sa religion et ses opinions.
- ② Qualité : Des systèmes médicaux de haute qualité et dernier cri doivent répondre aux besoins de la communauté.
- ③ Gratuit (responsabilité sociale) : Les gouvernements doivent avoir la santé et le bien-être de leurs citoyens comme priorité et allouer des ressources humaines et financières adéquates. Les services fournis par les systèmes de santé et les projets humanitaires dans le secteur de la santé doivent être accessibles et gratuits pour tous. Les pauvres et les démunis ont également le droit d'être soignés et les services médicaux qui leur sont destinés doivent être accessibles et fournis gratuitement.

11. Aggravation des inégalités de santé à l'ère de la pandémie

- **Le taux de mortalité infantile dans les pays sous-développés a augmenté en 60 ans** : Au cours des 30 dernières années, la communauté mondiale a travaillé sans relâche pour sauver les enfants des pays en développement, et le nombre de décès d'enfants de moins de 5 ans est passé de 12,5 millions en 1990 à 5,2 millions en 2019. Cependant, l'épidémie de COVID-19 a limité les services de santé dans les pays sous-développés et les pays en développement, exposant des millions d'enfants supplémentaires au risque de mourir. Les Nations Unies ont prédit que les chances des enfants de moins de 5 ans de mourir de maladies évitables dans les pays pauvres d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine augmenteront de 45% (1,2 million) par rapport à 2019, en raison de l'effondrement des systèmes médicaux, à la suite de la COVID-19.
- **Diminution de la trousse de secours d'urgence quotidienne en raison des blocages et de la quarantaine** : alors que les déplacements physiques et les transports ont rapidement diminué en raison de la quarantaine du COVID-19, l'intérêt et le soutien pour les groupes vulnérables dans les pays sous-développés diminuent. Des mesures telles que l'arrêt de l'approvisionnement en matériels médicaux et des vaccinations, les restrictions d'accès aux sites de santé du fait de la quarantaine de la COVID-19 ont un impact mortel sur les personnes des pays sous-développés qui luttent contre diverses maladies.



12. Comment surmonter la pandémie ?

- **Solidarité mondiale** : la COVID-19 amène de nombreux pays à imposer des mesures de quarantaine et de confinement. Ces décisions sont prises à la discrétion des États et selon leurs capacités. La propagation du virus générant une crise mondiale, la solution est à trouver dans une solidarité mondiale. Les pays devraient éviter de stocker des ressources et d'interdire les exportations et devraient plutôt coopérer à travers le partage des ressources et des partenariats technologiques.
- **Fournir des vaccins et des traitements aux personnes les plus marginalisées** :



La COVID-19 est une maladie infectieuse. On ne peut donc l'éradiquer complètement que si les vaccins et les traitements sont accessibles à tous dans le monde entier, y compris aux personnes les plus marginalisées des pays les plus pauvres. La communauté internationale devrait donc établir un système qui donne la priorité à l'intérêt public pour vaincre la COVID-19 plutôt qu'au profit potentiel des vaccins et des traitements. Comme dans le cas du SIDA, il faudra une sorte d'exemption de propriété intellectuelle pour les vaccins et traitements COVID-19, plutôt qu'un contrôle total des grandes sociétés pharmaceutiques, afin que les vaccins soient distribués à toute l'humanité.

- **Apprendre de la riposte au sida** : l'OMC a annoncé la dérogation au droit des brevets sur les médicaments contre le sida dans sa Déclaration de Doha de 2001. À la suite de cette déclaration, le prix des médicaments contre le sida, qui doit être pris une fois par an, est passé de 10 000 à 100 dollars. Le nombre de décès dus aux maladies liées au sida, qui a atteint des dizaines de millions dans les années 90, a chuté à 690 000 en 2019. À elle seule, l'exemption de propriété intellectuelle a énormément réduit les décès dus au sida, qui affecte depuis des décennies la communauté internationale.

13. Que peut-on faire ?

- **(Activité de remue-méninges** : amener les élèves à réfléchir au contenu de la présentation de diapositives et à réfléchir à la façon dont ils peuvent appliquer ce qu'ils ont appris.)
- **Les étudiants peuvent partager diverses idées** : s'intéresser aux groupes vulnérables, faire des dons à des ONG qui aident les groupes vulnérables, participer à des campagnes mondiales de prévention des maladies et envoyer des fournitures de secours aux groupes vulnérables.
- Élargir la télémédecine et le diagnostic grâce à l'intelligence artificielle ; augmenter les investissements dans l'eau potable, la gestion de l'hygiène et le lavage des mains; etc.

